

» Biroli, qui le tenait du D^r Bellardi de Turin, le doyen des botanistes italiens. » — Il est certain encore qu'après Molineri, ce n'est point le jardinier Lisa qui retrouva le premier la plante à Entrecoulpes, ce fut Rastoin Brémond, de Nice, qui la récolta au col de Fenestre en 1840. C'est encore dans la même station qu'en 1852, d'après une lettre de Reuter que m'a communiquée M. Reichenbach fils (1), et deux ans plus tard aussi, d'après les exemplaires de l'herbier Boissier, que MM. Boissier et Reuter récoltèrent l'espèce décrite par Moretti. Enfin, toujours au col de Fenestre, et non à Entrecoulpes, Lisa ne la retrouva qu'en août 1856.

Quant à la présence si anormale des trois styles, on a vu qu'elle avait été observée dès la découverte de la plante, et non en 1864, ainsi que le pense Ardoino. Il est singulier que ni ce dernier auteur, ni MM. Jordan et Cesati, n'aient pris garde à un fait que j'avais déjà noté en partie en 1876 et que m'a signalé récemment un botaniste anglais, M. C. Lacaïta. Voici ce qu'il m'écrivait à la date du 10 novembre 1882 : « Le seul exemplaire du *S. florulenta* que j'ai trouvé fleuri m'a étonné. La fleur qui termine l'axe central est plus grande que les autres et porte cinq styles, les autres trois, mais les fleurs latérales des ramuscules seulement deux. » En effet, sur les nombreux exemplaires en fleur que je viens de récolter aux lacs de Vens, j'ai constaté que la fleur terminale de la grappe florale, fleur toujours plus développée que les autres, porte huit ou neuf sépales, autant de pétales, quinze étamines et cinq styles ; les autres fleurs qui terminent les pédoncules latéraux ont cinq sépales, cinq pétales, dix étamines et trois styles ; enfin, lorsque ces pédoncules sont biflores, la seconde fleur offre souvent deux styles, mais beaucoup d'entre elles en portent trois.

NOTE SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE NOUVELLES, RARES
OU PEU CONNUES, par M. A. BATTANDIER.

ARABIS DOUMETHI Cosson, *Illustrationes Floræ atlanticæ*, pl. 13.

Route du col de Tirourda, au pied de l'Azrout Tidjeur (Kabylie).

ARABIS PUBESCENS Poiret *Suppl.* I, 413 ; Desf. *Fl. atl.* vol. II, p. 92, pl. 163 (sub *Turritis*) — var. *brachycarpa* Nob.

(1) Le 19 juin 1854, Reuter écrivait : « Nous retournerons sous peu dans les Alpes maritimes : nous avons à rechercher un *Saxifraga* qui doit être nouveau ; nous l'avons observé il y a deux ans déjà au col de la Madone de Fenestre. Il ne ressemble en rien à ce que nous connaissons. Nous en possédons seulement une rosette stérile qui est encore vivante dans le jardin de Valeyres. »

M. Boissier a obtenu, le 16 juin 1876, la floraison d'un pied déjà très ancien du *S. florulenta* dans ses cultures de Valeyres.

A typo differt caudice perenni, foliis angustioribus, glabrescentibus, acutius dentatis, et præsertim siliquis dimidio brevioribus, stylo longiusculo acuminatis. *A. decumbenti* Ball (ex icone *Spicilegii floræ maroccanæ*), simillima, sed caulibus firmis, erectis, distincta.

In cacumine Djurdjuræ majoris, apud indigenas Aït-Ouaban dictos, Junio ineunte, defloratam legi.

ALYSSUM LEIOCARPUM Pomel, *Nouveaux Matériaux pour la Flore atlantique*, p. 235.

Cette curieuse espèce n'était connue que par un seul échantillon du Zaccar de Milianah, lorsque je l'ai retrouvée sur la crête de l'Atlas de Blidah, près du marabout de Sidi Abd-el-Kader. Elle a l'aspect général et le port de l'*A. calycinum* L.; mais sa capsule est absolument glabre, même sur le pourtour. Ses pétales d'un jaune intense, ses sépales d'un vert foncé, sa taille moins élevée, etc., la séparent d'ailleurs de cette espèce. Elle est bien plus éloignée de toutes les autres espèces du genre.

CAPSELLA BURSA-PASTORIS L.

L'espèce typique se trouve sur les montagnes : sommet de la Mouzaïa, Zaccar, Medeah (où elle est assez commune), Teniet, etc. A une altitude moindre, on ne trouve que le *Capsella rubella* Reuter, qui d'ailleurs ne disparaît point dans les altitudes élevées.

× CISTUS FEREDJENSIS Nob.

Nouvel hybride des *Cistus monspeliensis* L. et *salvifolius* L. Buisson unique, du double plus élevé que le reste de la Cistée de *C. monspeliensis*, où il se trouve. Feuilles inférieures pareilles à celles du *salvifolius*, mais se rapprochant de celles du *monspeliensis* vers les inflorescences ; rameaux et face supérieure des feuilles offrant quelques-uns des poils étoilés du *salvifolius* parmi les longs poils simples du *monspeliensis* ; inflorescence et sépales de ce dernier ; pétales à peine aussi longs que ceux du *monspeliensis*, mais plus larges, et se recouvrant les uns les autres ; absence complète d'étamines.

Forêt de Sidi-Ferruch (en arabe pur *Feredj*), près la route du Fort.

L'aspect du feuillage, surtout sur le frais ; la nervation des feuilles ; les caractères tirés du système pileux, ne me laissent pas de doute sur l'hybridité de cette plante. Sur tout le buisson je n'ai pu découvrir une seule étamine. Ce Ciste se trouvait parmi des pieds de *C. monspeliensis*, à 100 mètres environ du *C. salvifolius*. Ce serait vraisemblablement, dans la nomenclature de Schiede, un *salvifolio-monspeliensis* ; mais les hybrides de ce nom déjà connus sont si différents de celui-ci, que j'ai cru devoir adopter la notation recommandée par M. A. de Candolle dans sa *Phytographie*.

RESEDA PHYTEUMA L., var. *fragrans* Texidor; *R. arragonensis* Loscos et Pardo, *Series plant. ind. Arragoniæ*.

Plaine du Cheliff, près Duperré. Cette plante répand au loin une odeur de Violette très agréable et aussi marquée que dans le *R. odorata* L.

ERODIUM MEDEENSE sp. nov.

Planta perennis, undique hispida, pilis eglandulosis, longissimis, canis, infernis retrorsis, ceteris patulis vel erectis; foliis inferioribus longissime petiolatis, crassis, ambitu ovatis, trilobis, lobo medio trilobulato; foliis superioribus sessilibus, trilobo-serratis; omnibus utraque pagina hispidis, margine ciliatis; stipulis chartaceis, maximis, elongatis; involucri bracteolis membranaceis, ovato-suborbiculatis, pedicellis multo brevioribus; floribus maximis, *pallidissime roseis*; sepalis subeglandulosis, apice hispidissimis, oblongo-ellipticis, obtusis, abrupte et longiuscule cuspidatis, exterioribus subæqualiter 7-nerviis; petalis calyce 3-plo longioribus, inæqualibus, superioribus duo brevioribus, basi macula nigrescente notatis; *omnibus linearibus*, ad unguem brevissimum utrinque ciliatis; staminum fertilium filamentis edentulis; *fructus rostro 8-9 centim. longo; carpidiis sine rostro 13 millim. longis, maximis*, hispidis, foveolis ovatis munitis, sub foveolis plica destitutis. — Aprili-Junio.

In arenis montis Nador, prope Medeah, supra vicum Lodi dictum.

Espèce très voisine de *L'E. mauritanicum* Cosson, *Bull. Soc. bot.* t. II, p. 309; *E. Munbyanum* Boissier in *Munby plantes d'Algérie (loc. cit.)*, p. 283. Elle s'en distingue par ses fruits presque aussi longs et plus gros que ceux des *E. Botrys* et *Ciconium*; par ses fleurs bien plus grandes, presque blanches, à divisions linéaires; par ses tiges fermes, dressées; par ses feuilles épaisses, etc. Sa villosité très remarquable peut tenir à l'altitude. Elle pousse dans des sables provenant de grès miocènes, qui nourrissent une flore analogue, souvent identique, à celle des sables maritimes, où pousse l'*E. mauritanicum* à l'est d'Alger. On y trouve même l'*Orlaya maritima*.

L'*E. mauritanicum* ne diffère guère de l'*E. soluntinum* Todaro (qui n'est lui-même qu'un *E. laciniatum* Willd. plus grand et plus robuste) que par sa souche vivace et ses fleurs un peu plus grandes.

ERODIUM ALNIFOLIUM Gussone *Flor. sic. Prodr.* II, p. 307 et *Syn. flor. sic.* II, p. 210; *Geranium crassifolium* Cavanilles; *Erodium malopoides* Willd. non Desfontaines; *E. obliquifolium* Tenore, *Index sem. horti neap.*; *E. albiflorum* Moris, *Mém. de l'Académie de Turin*; *E. longicaule*, et *E. elongatum* Todaro olim.

Kara-Mustapha, Tizi-Ouzou. — Avril-Juillet.

Cette espèce, que l'on avait crue jusqu'ici spéciale à la Sicile, est bien

spontanée dans les localités ci-dessus. On la retrouvera certainement ailleurs. Elle ne diffère de l'*E. malacoides* Willd. que par l'absence de sillon sous la fossette apicale des carpelles, par ses longs poils non glanduleux, par ses sépales à mucrons longuement ciliés, et quelques autres particularités qui passent facilement inaperçues.

ERODIUM MALACOIDES Willd. var. *floribundum* Nob.

Floribus quam in specie multo majoribus, flores *E. Chii* Willd. æquantibus vel superantibus, in quacumque umbella 6-8 simul florentibus; petalis calyce duplo longioribus, late obovatis, superioribus duo guttatis. Planta robusta, per dumeta aliquoties scandens, mirabile floribunda. Aprili-Augusto. — Foliis notisque cæteris speciei simillima.

Ad El-Affroun, Teniet-el-Haad prope vias; ad Aumale (Trabut).

Plante très ornementale, dont la distinction s'impose immédiatement.

LINUM STRICTUM L. var. *laxiflorum* Grenier et Godron, *Flore de France*; *L. corymbulosum* Reichenbach, *Ic.* 5169 et var. *axillare*, Gren. Godr. (*loc. cit.*); *L. strictum* c. *spicatum* Reichenbach, *Ic.* 5170.

Ces deux variétés se rencontrent aux environs d'Alger çà et là avec la forme β . *cymosum* Gren. Godr., beaucoup plus fréquente, et qui me semble le type même de l'espèce.

ASTRAGALUS NARBONENSIS Gouan, *Illustr.* p. 49.

Collines broussailleuses avant d'arriver à Teniet-el-Haad. — Cette belle plante n'avait encore été signalée que dans la province d'Oran, par M. Lefranc (*Bull. Soc. bot. de Fr.* t. XII, p. 389).

TETRAGONOLOBUS GUTTATUS Pomel, *Nouv. Matér. pour la Flore atl.* p. 182.

Kara-Mustapha, Teniet-el-Haad. — Avril-Mai.

FILAGO HETERANTHA Gussone, *Suppl. au Syn. flor. sic.* t. II, p. 864; *Gnaphalium heteranthum* Raffinesque *giornale*, v. 2, fasc. XII, p. 170; *Filago Cupaniana* Parlatores, *Pl. nov.* p. 13; Gussone, *Synopsis fl. sic.* p. 463; Letourn. *Cat.* Kab.

Teniet-el-Haad, prairie près des Cèdres.

Var. *candidissima* Nob. — Planta indumento lanuginoso, denso, candidissimo undique vestita; seminibus nigrescentibus. — Prairies hautes du Zaccar de Milianah, près du sommet. — Cette plante est au *F. heterantha* ce que le *F. Lagopus* Parl. est au *F. arvensis* L.

CNICUS BENEDICTUS L.

Cette plante appartient bien à notre flore; je l'ai, depuis l'année der-

nière, retrouvée à Zeralda et à Aïn-Tara. Elle est d'ailleurs mentionnée comme indigène dans un catalogue manuscrit de M. le Dr Cosson, dont une partie m'a été communiquée par M. Letourneux.

PLANTAGO CORONOPUS L. var. *Cupani* Decaisne ; *Pl. Cupani* Gussone, *Syn. fl. sic.* t. II, p. 790.

Terrains sablonneux du littoral, Guyotville ! Reghaïa !

Une forme voisine, mais à feuilles moins divisées, se trouve sur les sommets de l'Atlas de Blidah.

POLYGONUM LITTORALE Link.

Sables maritimes à la Reghaïa, sur la barre de la rivière. — Octobre.

COLCHICUM ARENARIUM Waldstein et Kitaibel, *Plant. rar. Hungariæ*, tab. 179 ; variété.

Aumale (legit Trabut, 1881).

Les catalogues algériens ne mentionnent, en fait de Colchiques hystéranthés, que l'*autumnale* L. J'ai déjà signalé le *C. Bivonæ* Guss. très commun aux environs d'Alger. Celui qui fait l'objet de cette note, et que je cultive depuis deux ans, est probablement le même que sir J. Ball a trouvé au Maroc, et qu'il rapporte avec doute au *C. arenarium*. Notre plante diffère considérablement de ce dernier, et se rapprocherait davantage du *C. Kochii* Parlatores ; mais c'est une plante plus robuste. Peut-être est-ce une espèce nouvelle. Il est bien difficile de se prononcer sur les espèces de ce groupe sans les cultiver simultanément.

ANTHISTIRIA GLAUCA Desf. *Fl. atl.* t. II, p. 380, tab. 254 !

Forêt de la Reghaïa.

Observations sur ma communication du 28 juillet 1882 (1). — Je n'ai pu retrouver à Saoula la plante qu'y avait récoltée M. Allard et que j'avais décrite sous le nom de *Lathyrus Allardi*. Peut-être était-ce une plante adventice. On avait importé l'année précédente, pour les minoteries, beaucoup de blés étrangers.

Le *Cerithe* de Fort National dont je n'avais vu qu'un échantillon très incomplet, avec une seule fleur dont les divisions ne s'étaient pas encore réfléchies, est une variété à petites fleurs du *C. aspera* Roth. J'ajouterai à ce propos que le *C. aspera* des environs d'Alger est le *C. strigosa* Reichenbach, *Icones*, tab. MCCXCVII.

Enfin le *Vicia Bivonæ* que je signalais est le *V. Bivonæ* DC. *Prodr.* ; *Vicia pseudo-Cracca* Bertoloni. Cette plante est assez répandue en Algérie.

(1) Bulletin, t. XXIX, p. 288.